

Psaume 150

« *Que tout ce qui respire loue le Seigneur !* »

Cet appel à la louange conclut le recueil des psaumes : Alléluia ! Ce qui signifie « *Louez le Seigneur !* » est le dernier mot du psaume 150 et donc du psautier. Alléluia ! Il s'adresse à Dieu !

A l'autre bout du recueil des psaumes, un autre mot qui concerne l'homme et le qualifie.

Vous le connaissez peut-être ! Le premier mot du psaume 1, c'est « heureux » ! « *Heureux l'homme qui ne suit pas les projets des méchants... mais qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur !* »

« *Heureux l'homme – Louez le Seigneur !* »

Entre ces deux mots, les psaumes expriment tout ce qui agite le cœur de l'homme, tout ce qui l'élève et l'abaisse, tout ce qui le brise et le restaure, tout ce qui le blesse et le guérit.

Il peut être heureux, il peut louer Dieu, parce qu'il sait qu'il peut se présenter devant Dieu tel qu'il est. Il peut être heureux, il peut louer Dieu, parce qu'il sait que Dieu l'écoute et ne l'abandonne jamais aux mains des ennemis mais veille sur lui et prend soin de lui ; même encore dans l'ombre de la vallée obscure et de la mort.

Il peut être heureux et louer Dieu, parce qu'il sait que par-delà la faute, Dieu lui accorde son pardon et l'invite à se relever, à se remettre en route et à se donner comme objectif de vie, la louange de son Seigneur qui est aussi celui qui le sauve.

Dieu veut que l'homme soit heureux et qu'il vive. C'est son projet fondamental pour l'humanité dans une création qu'il a voulu bonne ! Il l'a rappelé jadis à son peuple, avant son entrée en terre promise : « *Je place devant toi la vie et la bénédiction d'une part, la mort et la malédiction d'autre part. Choisis la vie !...* »

Oui, le désir le plus profond de Dieu pour l'homme, c'est qu'il soit heureux et qu'il vive pleinement en face à face avec lui, en communion avec autrui et la création toute entière

Les psaumes nous rappellent ce projet de vie de Dieu pour nous : son désir le plus cher est que nous soyons heureux par la louange et l'adoration de notre Seigneur.

Mais, au fait, que signifie "louer" ?

Il est intéressant de noter que le verbe « louer » apparaisse 10 fois à l'impératif dans ce dernier psaume.

Cela fait penser aux 10 fois où Dieu a pris la parole en créant le monde. En effet, c'est dix fois que revient sur la première page de la Bible la phrase "*Et Dieu dit*". Et la lumière jaillit.

Cela fait penser aussi aux 10 paroles – aux 10 commandements - que Dieu a donné aux hébreux pour leur permettre de se constituer en peuple et de vivre heureux les uns avec les autres et en communion avec Dieu

Ces dix répétitions du mot "louer" dans le psaume 150 sont la réponse reconnaissante de l'homme à son Créateur, à son Libérateur et Sauveur.

Louer est donc – en tous cas devrait être- la réaction la plus naturelle du croyant à l'œuvre de Dieu que ce soit dans la création ou dans la vie de son peuple ou du croyant en particulier.

Mais est-ce aussi évident que cela ?

Qui ne s'est jamais senti dans l'incapacité de louer Dieu au vu des malheurs qui l'entourent ou qu'il est entrain de vivre ?

Parfois nous avons plus envie de pleurer plutôt que de chanter, de nous lamenter plutôt que de louer Dieu ! Le psalmiste lui-même nous a laissé des psaumes de lamentation et de révolte, de désespoir et d'amertume, nous avons le droit, devant Dieu, d'exprimer aussi cela. Mais nous sommes invités à aller plus loin, à l'instar du psalmiste qui au cœur de sa révolte, de son désespoir, cherche toujours à nouveau à dire sa confiance en Dieu, son amour pour Dieu, sa certitude qu'un jour son chant de tristesse se changera en chant de joie. Combien de psaumes de la lamentation tumultueuse s'achève dans l'expression d'une confiance sereine et apaisée en la fidélité de Dieu qui n'oublie pas les siens, d'une louange qui cherche à se souvenir des bienfaits du passé pour trouver la force d'espérer en la bénédiction de Dieu pour le présent et l'avenir.

La louange comme protestation de la foi contre tout ce qui voudrait l'anéantir

La louange comme protestation de l'amour qui refuse de douter de l'amour de Dieu.

La louange comme protestation de l'espérance qui refuse la résignation et le désespoir.

C'est ce qui fait le cœur des psaumes et des chants de louange, des gospel qui puisent la force de l'espérance, de l'amour et de la foi dans les bénédictions du passé, dans l'expérience de la miséricorde et de la compassion de Dieu au temps jadis.

La louange est une façon de dégager notre vie, de libérer notre cœur, des cendres et des gravats de toutes sortes (blessures, deuils, révoltes, détresses, etc.) qui encombrant notre vie et étouffent en nous le souffle de notre foi, de notre espérance et de notre joie.

Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que dans la langue d'origine, l'hébreu, le mot **halleel** est un synonyme du verbe "faire briller, porter à la lumière du jour". Et ce verbe a un rapport évident avec le verbe "découvrir" enlever le couvercle de quelque chose, enlever l'épluchure et découvrir la pulpe, le cœur du fruit.

"Louer", ce n'est certainement pas chanter légèrement des chansons joyeuses et dans l'air du temps, mais c'est une façon de redonner goût à la vie, d'insuffler un nouvel élan à la vie. C'est précisément la vraie signification du mot "louer" : ramener le monde qui nous entoure, ainsi que nous-mêmes, au sens originel : découvrir, éplucher, dépoussiérer, redécouvrir le cœur de notre foi et de notre espérance à savoir l'amour et la sollicitude de Dieu pour toutes ses créatures et pour la création toute entière. C'est pourquoi le psalmiste invite tout ce qui respire à louer Dieu.

« Que tout ce qui respire, loue le Seigneur ! »

Jean Chrysostome, père de l'Eglise, dans sa prédication du dernier verset de ce psaume 150 écrit :

« Que tout se réunisse pour célébrer la Gloire de Dieu, que tous les cœurs soient embrasés d'amour pour Lui. Or, de même qu'il est prescrit aux Juifs d'employer ainsi tous les instruments en l'Honneur de Dieu, de

même nous est-il prescrit d'y faire servir tous nos membres, les yeux, la langue, les oreilles et les mains. (...) L'oeil glorifie le Créateur quand il s'abstient de tout regard impudique; la langue, quand elle fait entendre des chants pieux; l'oreille, quand elle repousse les chants impurs et les accusations contre le prochain; l'intelligence, quand elle n'ourdit pas d'artifices et ne respire que la charité; les pieds, quand ils ne courent pas dans la voie du mal et ne tendent qu'au bien; les mains, quand on ne s'en sert pas pour la rapine, l'injustice ou la violence, mais plutôt pour secourir les indigents et défendre les opprimés. L'homme tout entier devient alors un harmonieux et multiple instrument qui fait remonter vers Dieu une mélodie spirituelle pleine de puissance et de douceur. »

Vous l'avez compris : la louange n'est pas qu'une histoire de voix et de chant, c'est une manière d'être en relation avec Dieu étroitement liée, indissolublement liée à notre manière d'être en relation avec autrui.

Autrement dit, la véritable louange naît de l'amour (amour pour Dieu et pour notre prochain) en même temps que la louange nourrit notre amour pour Dieu et pour notre prochain car en nous unissant dans l'adoration et la joie, la louange nous fait prendre conscience que nous sommes tous enfants de Dieu au bénéfice de son amour et de sa grâce et que c'est lui qui nous unit au-delà de nos différences.

Répéter la fidélité de Dieu nourrit notre vie, nous dit que nous ne sommes pas seuls, et annonce au monde qu'on peut compter sur lui. Proclamer ses promesses dit que l'histoire a un sens, que la vie a de la valeur et que Dieu est maître de tout.

En annonçant ses promesses par nos chants de louange, nous rendons publique l'intention de Dieu de sauver tout le monde, que Dieu est un Dieu de vie qui veut donner la vie, comme Jésus-Christ nous l'a montré par sa vie et ses actes.

Louer le Seigneur, c'est annoncer et vivre la bonne nouvelle que le Dieu de vie offre la vie et la libération à tous, aussi à ceux qui portent en eux ou sur eux les signes de la mort, qui vivent dans un environnement de mort.

Louer Dieu est en ce sens une protestation contre les puissances du mal et de la mort. C'est une façon de dire, au cœur-même de la mort sous toutes ses formes, au cœur-même des souffrances qui nous entourent, que nous croyons fermement au Dieu de la vie qui tient ses promesses et qu'il fait justice aux pauvres et aux petits, qu'il se fait proche des

laissés pour comptes, qu'il console ceux qui pleurent et soulage ceux qui souffrent.

Si nous ne voulons pas vivre notre foi déconnectée des détresses qui nous entourent, nous ne pouvons pas renoncer, au cœur même de toutes les crises, au chant d'espérance qu'exprime la louange. Ce chant est comme une brèche qui fait entrer la douce lumière de l'aurore pascalle dans l'obscurité de notre monde. Et cette brèche change tout !

Ce chant qui monte parfois douloureusement de notre gorge, roule toutes les pierres qui nous empêchent de vivre pleinement malgré les blessures, déchire le rideau de notre misère, éclaire d'une clarté nouvelle la réalité de notre vie et du monde.

« Que tout ce qui respire, loue le Seigneur ! »

Nous n'avons pas besoin de raffiner à merveille notre louange et de chercher le meilleur environnement acoustique pour que notre louange soit bien reçue par Dieu. Il nous invite à le louer par notre vie toute entière, dans nos relations à autrui, en suivant les traces de Jésus dans les rues parfois tortueuses et sales de la Galilée d'hier et d'aujourd'hui.

Dieu nous invite à le louer même au milieu des combats et de la souffrance, au cœur de la détresse car c'est par la louange qui fait mémoire des temps passés pour comprendre le présent et préparer l'avenir que nous redécouvrons que nous sommes malgré tout environnés de sa fidélité et de ses promesses.

C'est ce que nous disent avec beaucoup de profondeur et d'humilité, de vérité et de confiance, les témoignages de nos sœurs camerounaises.

Puissions-nous goûter ensemble ce soir au bonheur de la louange et redécouvrir avec un regard neuf la sollicitude de Dieu, sa compassion et la force de son amour.

Puissions-nous, par la louange, entrer dans le projet d'amour de Dieu qui veut que nous soyons des vivants heureux, animés du souffle de Dieu.

« Que tout ce qui respire, loue le Seigneur ! »

Amen